

REPRENEZ LE MANTEAU

(2 Rois 2)

DAVID ROPER

Beaucoup de professions dans la vie ont des symboles particuliers d'identification et d'autorité. Le policier a son uniforme et son insigne. L'ambulancier a un véhicule avec un gyrophare et une sirène. D'autres ont un badge qui dit : "gérant".

Élie avait son manteau. Quand Dieu appela Élie hors de la grotte, le prophète "s'enveloppa le visage de son manteau" (1 R 19.13). Quand Élie suivit les instructions de Dieu en appelant Élisée, il "jeta son manteau sur lui" (1 R 19.19) pour signaler qu'Élisée avait été choisi pour le remplacer. Le dernier jour qu'Élie passa sur terre, il roula son manteau et l'utilisa comme un bâton pour frapper et partager les eaux du Jourdain (2 R 2.8).

Le manteau d'Élie était un habit très simple fait de peau, de poils ou d'une étoffe rugueuse. Le messenger d'Ahazia décrivit Élie comme "un homme avec un vêtement de poil" (2 R 1.8). En 2 Rois 2.8, quand Élie roule son manteau pour frapper les eaux du Jourdain, la Septante met "peau de mouton" au lieu de "manteau". Imitant Élie, beaucoup de prophètes firent de ce manteau leur insigne. Zacharie dit que les faux prophètes revêtaient "un manteau de poil afin de tromper" (Za 13.4). Quand Jean-Baptiste vint "avec l'esprit et la puissance d'Élie" (Lc 1.17), comme prophète (Lc 7.26), il portait "un vêtement de poils de chameau" (Mt 3.3-4). On peut donc imaginer que le manteau d'Élie était un ample vêtement fait de poils d'animal ou d'une étoffe rugueuse, porté autour des épaules.

Dans la dernière leçon, nous avons vu qu'Élisée ramassa le manteau d'Élie quand ce dernier monta au ciel dans un tourbillon. Ainsi,

nous terminerons notre série d'études avec ce défi : reprenez le manteau.

DIEU A TOUJOURS BESOIN DE SES HOMMES ET FEMMES EN ISRAËL

Élie accomplit beaucoup de grandes œuvres. Avant l'arrivée d'Élie, il aurait été inimaginable que les prophètes de l'Éternel parlent ouvertement à Achab (1 R 20). Jézabel n'aurait pas pris la peine d'observer les lois de l'Éternel (comme elle le fit en 1 R 21, bien qu'elle les ait perverties à ses propres fins). Les quatre cents prophètes de la cour d'Achab n'auraient jamais parlé au nom de l'Éternel (1 R 22.11-12), même avec hypocrisie. Les écoles de prophètes (cf. 2 R 2.3, 5) n'auraient pas pu exister. Grâce aux efforts d'Élie, on fit de grands progrès. Quand Yoram, le fils d'Achab, monta sur le trône, "il renversa le monument de Baal que son père avait fait" (2 R 3.2).

Cela ne voulait pas dire que tout avait été résolu ou que Dieu n'avait plus besoin d'un représentant spécial. Le culte de Baal continua jusqu'à 2 Rois 10.18-27, quand Jéhu piégea les adorateurs de Baal et "supprima Baal du milieu d'Israël" (v. 28). D'autres péchés existaient, y compris le retour à l'idolâtrie de Jéroboam. Dieu avait toujours besoin d'avoir son homme en Israël.

Aujourd'hui, Dieu a toujours besoin de ses hommes et femmes en Israël. Nous remercions le Seigneur pour ceux qui ont vécu avant nous, ceux qui ont passé leur vie à prêcher et enseigner la vérité, à dénoncer l'erreur et l'impiété de leur époque. Ils ont beaucoup accompli. On trouve des assemblées du Seigneur dans le monde entier.

Nous sommes témoins de grandes œuvres, telles que l'évangélisation de l'Europe de l'est. Chaque assemblée est une preuve que l'Éternel a toujours eu des hommes et femmes qui lui étaient fidèles.

Cependant, nous ne devons pas croire que le travail est terminé. Des âmes sont encore dans les ténèbres tout autour de nous et dans le monde entier. Les opportunités de les toucher pourraient nous échapper. Mes amis qui travaillent en Russie et en Europe de l'est me disent que les communistes sont toujours très actifs et tentent de fermer la porte à l'évangélisation.

Aux États-Unis et dans de nombreux autres pays, il est évident que "le culte de Baal" est encore présent. Nous ne nous prosternons pas devant des idoles de pierre, mais nous adorons la prospérité, la puissance et les possessions. L'épistolier aux Hébreux nous dit : "contentez-vous de vos biens actuels" (Hé 13.5); mais chaque publicité crie : "Ne vous contentez pas de vos biens actuels. Vous avez besoin de plus, toujours plus !"

Nous ne nous rendons plus au temple de Baal pour commettre des actes dégradant de prostitution. Maintenant ces actes se pratiquent dans les meilleurs hôtels et les plus belles maisons. La Bible dit que ceux qui se livrent à l'immoralité sexuelle "n'hériteront pas du royaume de Dieu" (Ga 5.19-21), mais l'immoralité est devenue un mode de vie pour beaucoup de gens. Par la providence de Dieu, l'épidémie du SIDA nous a réveillés en tant que nation. Cependant, au lieu d'accepter que l'abstinence de l'immoralité soit la solution, on nous dit que la distribution de préservatifs aux enfants pour qu'ils se "protègent" est la solution.

Le résultat de tout cela est que notre nation et d'autres sont remplies de détresse, de souffrance et de déchéance. Un des résultats les plus tristes est la détérioration de milliers de familles.

Dieu a besoin d'hommes, de femmes, de jeunes hommes et de jeunes femmes en Israël comme jamais auparavant. Dieu a encore besoin de gens qui prennent position pour lui et ses voies. Dieu a encore besoin de gens qui élèvent la voix pour lui. Presque chaque semaine, on apprend la mort de grands soldats de la croix ou de "mères d'Israël" fidèles. Qui les remplacera ? Qui ?

DIEU PEUT UTILISER UN CERTAIN TYPE D'HOMME ET DE FEMME

Les mots "prêt, disposé et capable" décrivent

des personnes qui veulent s'engager. Ces mots nous aideront à décrire les gens que Dieu peut utiliser :

Premièrement, Dieu peut travailler à travers ceux qui sont *prêts* à être utilisés. Quand Élie était découragé : "L'Éternel lui dit : Va, reprends ton chemin par le désert jusqu'à Damas ; quand tu seras arrivé, (...) tu donneras l'onction à Élisée, fils de Chaphath, d'Abel-Mehola, comme prophète à ta place" (1 R 19.15-16). Dieu avait préparé quelqu'un : Élisée. Je ne sais pas exactement pourquoi ni comment Dieu choisit Élisée. Je ne sais pas si Élisée savait que Dieu l'avait élu avant qu'Élie jette son manteau sur lui. Mais je sais que le choix de Dieu et l'onction d'Élie n'auraient servi à rien si Élisée n'avait pas été prêt à être utilisé par Dieu.

"Élie partit de là et trouva Élisée, fils de Chaphath" (1 R 19.19a). Élie chercha jusqu'à ce qu'il trouve l'homme que Dieu lui avait dit d'oindre. Il ne le trouva pas dans la région sauvage où il avait lui-même grandi, mais dans la région fertile de la vallée du Jourdain. Il ne le trouva pas en train de prêcher ou d'étudier. Mais plutôt, quand Élie vit Élisée de loin pour la première fois, il labourait. "Il y avait devant lui douze paires (de bœufs), et il était avec la douzième" (1 R 19.19b). Élisée était un fermier. De nombreux prédicateurs pendant le Mouvement de restauration aux États-Unis étaient des fermiers qui subvenaient à leurs besoins en travaillant la terre, tout en utilisant chaque opportunité de prêcher l'Évangile. Dieu peut travailler à travers quiconque est *prêt* à être utilisé.

"Élie passa près de lui et jeta son manteau sur lui" (1 R 19.19c) Élisée dut être surpris de ce curieux comportement. Élisée avait sans doute entendu parler d'Élie, mais rien ne laisse supposer qu'ils s'étaient déjà rencontrés. Un jour, alors qu'Élisée labourait, un être farouche aux yeux pleins de fougues apparut de nulle part. L'homme le regarda puis ôta son manteau rugueux, imbibé de transpiration, couvert de la poussière des chemins parcourus et usé après toutes les nuits employé comme oreiller. Il enleva ce manteau et, sans un mot, le mit sur les épaules d'Élisée.

Élisée savait apparemment ce que cela signifiait. Dieu lui avait peut-être donné une vision. Il est plus probable qu'Élisée ait entendu parler du manteau d'Élie et comprit instinctivement la signification du geste d'Élie.

Quelle serait la réaction d'Élisée ? Dieu ne nous oblige jamais à faire sa volonté. Il nous a donné le libre-arbitre : nous pouvons décider d'être utilisés par lui ou non. La réaction d'Élisée fut immédiate et positive. "Élisée abandonna ses bœufs, courut derrière Élie et dit : Je vais embrasser mon père et ma mère et je te suivrai" (1 R 19.20a). Lui aussi avait probablement l'âme chagrinée par le cancer spirituel qui ravageait le pays. "Je suis prêt à partir, disait-il, donne-moi juste une minute pour dire au revoir à mes parents."

Cela pourrait évoquer le disciple potentiel qui dit : "Je te suivrai Seigneur, mais permets-moi d'aller d'abord prendre congé de ceux de ma maison. Jésus lui répondit : Quiconque met la main à la charrue et regarde en arrière, n'est pas bon — pour le royaume de Dieu" (Lc 9.61-62). Après qu'Élisée dit qu'il voulait embrasser ses parents, Élie répondit : "Va et reviens, à cause de ce que je t'ai fait" (1 R 19.20b). Selon cette traduction possible : "Va ! Retourne ! Que t'ai-je donc fait ?" (TOB), les deux cas paraissent identiques. L'on n'est pas sûr qu'Élisée était prêt à partir !

La différence entre les deux cas repose sur le cœur des personnes impliquées. Quand Jésus examina le cœur des trois disciples potentiels de Luc 9.57-62, il savait que ces hommes cherchaient des prétextes ; ils ne voulaient pas s'engager complètement pour être disciples à plein temps. Deux de ces trois hommes n'avaient pas projeté de suivre Jésus tout de suite, mais dans un avenir indéterminé. D'autre part, les prochains événements montrent qu'Élisée ne cherchait pas un prétexte, mais qu'il était prêt à suivre Élie immédiatement.

Les prochains événements nous aident aussi à comprendre que les paroles d'Élie ne constituaient pas forcément un reproche¹. Élie lui donnait probablement la permission de rentrer brièvement pour dire au revoir à ses proches. En demandant : "Que t'ai-je donc fait ?", Élie disait peut-être : "Je t'ai appelé à être prophète, mais cela ne veut pas dire que tu dois rompre tous tes liens avec ta famille². Explique-leur ce que tu vas faire ; puis viens avec moi."

Après s'être éloigné d'Élie, il revint prendre

¹ Certains pensent qu'il s'agissait d'une épreuve pour déterminer si Élisée voulait vraiment devenir prophète. Le sens des paroles d'Élie serait donc similaire à celui des paroles de Jésus en Luc 9.

² Tout serviteur du Seigneur engagé à plein temps doit méditer sur cette question.

une paire de bœufs, qu'il offrit en sacrifice³ ; avec l'attelage des bœufs, il fit cuire leur chair et la donna à manger au peuple⁴ (1 R 19.21a).

Élisée donna un festin d'adieu avant de prendre congé de sa famille et ses amis. Il fournit le tout. Le plat principal était son gagne-pain. Élisée brûlait les ponts derrière lui. Cela nous rappelle les magiciens convertis à Éphèse qui brûlèrent leurs livres de sorcellerie (Ac 19.19).

"Puis il se leva, suivit Élie et fut à son service" (1 R 19.21b). Élisée n'hésita pas. Il dit "au revoir" puis suivit Élie comme les pêcheurs qui laissèrent leurs filets sans hésiter et suivirent Jésus (Mt 4.20).

De même que Dieu choisit Élisée, il vous choisit aussi, de manière différente mais particulière. En vous donnant la vie, des dons, du temps, il vous a équipé pour faire une œuvre que personne n'autre ne peut faire.

J'imagine les objections : "Mais je n'ai pas de don spécial" ; "je suis trop jeune" ; "je suis trop vieux" ; "je suis trop occupé avec ma famille" ; "il n'y a rien que je puisse faire pour le Seigneur".

Ma fille aînée et son mari élèvent leurs trois enfants (mes petits-enfants !) à Brasov, en Roumanie, où ils sont missionnaires. L'Église dans cette ville a été commencée par des membres âgés du corps de Christ qui avaient pris leur retraite de leur emploi mais pas de l'œuvre du Seigneur. Une jeune femme célibataire qui a travaillé comme missionnaire dans plusieurs pays les aide aussi. Jeune ou vieux, marié ou célibataire, avec des enfants ou sans enfants, il y a une place pour chacun dans l'œuvre de Dieu.

On pourrait encore protester : "C'est trop radical pour nous ! Nous ne parlions pas de nous déraciner ! Nous voulions dire que nous n'avons rien à faire chez nous." J'ai devant moi la lettre d'un vieil ami septuagénaire en mauvaise santé. Il est revenu au Seigneur récemment après avoir vécu longtemps dans l'infidélité. Un dimanche, après que j'eus encouragé tous les membres de l'assemblée à trouver un ministère, cet ami me parla avec tristesse. "J'ai gaspillé mes années et mes talents", dit-il. Il voulait qu'on l'aide à trouver un ministère ; il n'était pas sûr qu'il y en

³ Élie avait sacrifié un taureau au mont Carmel. Le mot traduit "sacrifice" peut aussi se référer simplement à l'abattage. Élisée ne faisait peut-être qu'abattre ses bœufs.

⁴ Lorsque l'on offrait un sacrifice, en général seule une partie de l'animal était brûlée. Les sacrificateurs mangeaient les parties comestibles qui restaient.

avait un pour lui. Il possède pourtant toujours un esprit vif et parle un très bon anglais. J'avais vu ses lettres dans le courrier des lecteurs du journal local. Je lui ai demandé d'écrire des articles pour le feuillet de notre assemblée et je l'ai encouragé à penser à d'autres manières d'utiliser son talent spécifique. Joint à cette lettre que je viens de recevoir, il y a son dernier courrier à l'éditeur intitulé : "Les dirigeants des Églises doivent lutter contre les émissions de TV grossières, dégradantes et vulgaires". Le dernier paragraphe commence ainsi : "Allons-nous, nous qui en sommes préoccupés, regarder la destruction [de notre nation] les bras croisés, ou allons-nous contre-attaquer, en décidant que c'en est assez ?" Sa lettre semblait être écrite pour cette étude !

La question n'est pas : "Dieu peut-il m'utiliser ?" La réponse à cette question-là est : "Absolument !" La vraie question est plutôt : "Êtes-vous prêt à être utilisé par lui ?"

Deuxièmement, Dieu peut utiliser ceux qui sont *disposés* à se préparer. Après avoir reçu sa mission, Élisée voyagea apparemment pendant de nombreuses années avec Élie en se préparant pour l'œuvre à venir. Il ne l'accompagnait pas en tant qu'adjoint, vice-président ou successeur, mais en tant que serviteur. "Puis il se leva, suivit Élie et fut à son service" (1 R 19.21). 2 Rois 3.11 dit qu'il "versait l'eau sur les mains d'Élie". Il accomplissait les tâches les plus simples. Pour que Dieu nous utilise, nous devons être des serviteurs bien disposés.

En servant, Élisée recevait une formation pratique. Élie lui disait en somme : "Regarde-moi faire ; puis essaye de m'imiter." Ce genre de formation était le plus répandu autrefois. C'est ainsi que les animaux éduquent leurs petits. Il s'agit souvent de la meilleure des formations.

En 2 Rois 2, après que les fils de prophètes eurent vu la rivière se partager devant Élisée, ils s'écrièrent : "L'esprit d'Élie repose sur Élisée !" (v. 15). Cependant, Élisée commença à se pénétrer de l'esprit d'Élie bien avant de ramasser son manteau et d'en frapper la rivière. Il avait reçu l'esprit d'Élie quotidiennement en marchant avec le prophète enflammé sur les chemins poussiéreux du royaume du nord et en escaladant les montagnes. Il avait appris à connaître le métier de prophète en passant de longues nuits froides d'hiver dehors avec Élie. Faire une randonnée et camper avec notre famille ou avec les scouts peut s'avérer une belle aventure, mais

marcher avec l'homme sauvage de Guilgal était une autre affaire. Élie n'était pas un amateur de luxe. Cependant Élisée persévéra. Quand le moment arriva pour qu'il reprenne le manteau, il était prêt.

Dieu a du travail pour vous ; il vous a donné des dons et des aptitudes à utiliser pour sa gloire (Mt 25). Cela ne veut pas dire que leur emploi est automatique. Il y a de fortes chances qu'il faille de la préparation — peut-être des années de préparation — pour que vous puissiez les utiliser efficacement pour le Maître.

J'ai interviewé un grand magicien pour un article que j'écrivais. Pendant l'entretien, sa femme se pencha vers moi et me déclara d'un ton confidentiel : "Il aime présenter son spectacle, mais il n'aime surtout pas s'y préparer ni s'exercer."

En général la préparation n'est pas amusante, mais peu de choses sont accomplies dans la vie sans préparation et sans exercice. J'aimais jouer au football, mais je n'aimais pas les entraînements pénibles sous le soleil brûlant de l'Oklahoma. Je me souviens de la transpiration, de la douleur et du sentiment que mes poumons allaient éclater. Je n'aimais pas la préparation, mais si je voulais jouer au football, je devais m'y préparer. J'aime prêcher. Je ne suis pas ravi à l'idée de la préparation et de l'entraînement nécessaires (surtout la mémorisation), mais je m'y astreins parce que je veux faire de mon mieux pour le Seigneur.

Une des meilleures façons de se préparer est de faire comme Élisée : Passez le plus de temps possible avec un vrai serviteur du Seigneur, en faisant de votre mieux pour l'aider. Comme le dit le proverbe : "C'est en forgeant qu'on devient forgeron." Ainsi vous apprendrez comment servir le Seigneur.

Troisièmement, Dieu peut utiliser ceux qui sont *capables* de persévérer jusqu'à la fin. Élie passa ses derniers jours sur terre avec Élisée. Après s'être rendus de Guilgal à Béthel, puis à Jéricho, ils arrivèrent au Jourdain. Élie enleva son manteau, le roula, et en frappa les eaux. Les eaux se partagèrent et ils traversèrent à sec (2 R 2.8).

Lorsqu'ils parvinrent sur l'autre rive, Élie dit : "Demande ce que tu veux que je fasse pour toi, avant que je sois enlevé d'avec toi" (v. 9a). Il voulait laisser un cadeau d'adieu, un gage de son amour, à son disciple fidèle. Élisée répondit : "Qu'il y ait sur moi, je te prie, une double part de ton esprit !" (v. 9b). Élisée voulait

être l'héritier spirituel d'Élie (Dt 21⁵). Élie dit à Élisée que sa demande lui serait accordée s'il voyait Élie pendant qu'il était enlevé (v. 10).

Le verset 11 commence ainsi : "Comme ils continuaient à marcher en parlant". N'aimeriez-vous pas savoir de quoi ils discutaient ? Parlaient-ils des grands jours de la vie d'Élie ? Parlaient-ils du défi sur le mont Carmel et d'autres événements spectaculaires ? Ils riaient peut-être en se remémorant des anecdotes amusantes qui leur étaient arrivées quand ils étaient ensemble.

Comme ils marchaient en parlant "voici qu'un char de feu et que des chevaux de feu les séparèrent l'un de l'autre" (v. 11b). Cependant, à travers la poussière tourbillonnante, Élisée pouvait voir Élie. Alors qu'Élisée regardait, "Élie monta au ciel dans un tourbillon" (v. 11c) !

Quand Élie disparut, Élisée, "saisissant ses vêtements, (...) les déchira en deux morceaux" (v. 12) en signe de grande détresse (cf. Gn 37.29 ; 2 S 13.19 ; Jb 1.20 ; 2.12 ; etc.). À cet instant-là, Élisée se lamentait plus qu'il ne se réjouissait, tout comme nous lorsqu'un bien-aimé nous est enlevé. Si la personne décédée était un chrétien fidèle, l'heure est à la victoire pour elle, mais pour nous il s'agit d'une perte. Nous pleurons (mais "pas comme les autres qui n'ont pas d'espérance" [1 Th 4.13]).

Une fois que la poussière fut retombée, Élisée se dirigea vers l'endroit d'où Élie avait été enlevé. Son manteau gisait par terre. Apparemment tous les autres effets d'Élie, le reste de ses habits, étaient montés au ciel avec lui. Toutefois, son manteau fut laissé. Élisée regarda le manteau, puis regarda le Jourdain. Des sentiments contradictoires devaient se succéder dans son esprit : excitation quant à ce qui pourrait se passer, souci quant à ce qui pourrait ne pas se produire.

Il ramassa le manteau puis retourna au bord du Jourdain (v. 13). Arrivé à la rivière, il roula le manteau et "en frappa les eaux et dit : Où est l'Éternel, le Dieu d'Élie ?" (v. 14a). Les paroles d'Élisée ne trahissent aucun doute quant à l'existence de Dieu. Il disait plutôt : "Es-tu là, Dieu ? Est-ce que j'ai reçu une double part ? Les eaux se partageront-elles devant moi comme pour Élie ?" Elles se partagèrent en effet (v. 14b) !

Les fils des prophètes regardaient tout cela (v. 7), probablement depuis un endroit plus élevé

⁵ Il y avait d'autres prophètes (1 R 20, 22 ; 2 R 2.3, 5, 7 ; etc.).

près de Jéricho, à une certaine distance d'Élie et Élisée. Ils savaient que quelque chose s'était passé, mais ne savaient pas exactement quoi. Cependant, ils pouvaient voir que le Jourdain s'était partagé devant Élie quand il passa à l'est et que, maintenant, il se partageait devant Élisée qui revenait à l'ouest vers eux. La conclusion semblait claire.

Les fils des prophètes qui étaient vis-à-vis à Jéricho le virent et dirent : L'esprit d'Élie repose sur Élisée ! Ils allèrent à sa rencontre et se prosternèrent contre terre devant lui (v. 15).

Les fils des prophètes, qui avaient montré beaucoup de respect envers Élie⁶, respectaient maintenant Élisée.

Ils ne savaient pas exactement ce qui était arrivé à Élie. Puisque, jusqu'alors, il n'y avait eu qu'un cas où une personne avait été enlevée au ciel sans mourir, ils trouvaient difficile de croire que c'était arrivé à Élie. Élie avait la réputation d'être mystérieusement transporté ici et là par "l'Esprit de l'Éternel" (1 R 18.12). Ils pensaient probablement que Dieu l'avait simplement transporté ailleurs par lévitation⁷.

Ils lui dirent : Voici : il y a parmi tes serviteurs cinquante vaillants hommes. Qu'ils aillent donc chercher ton seigneur ! Peut-être que l'Esprit de l'Éternel l'a emporté et l'a jeté sur quelque montagne ou dans quelque vallée (v. 16a).

Notez que les fils des prophètes se considéraient comme les "serviteurs" d'Élisée à qui ils demandèrent la permission de faire des recherches. Élisée savait que chercher Élie était une perte de temps. Il leur dit d'abord non (v. 16b). Les fils des prophètes "le pressèrent jusqu'à ce qu'il en fut honteux" (v. 17a, DBY), jusqu'à ce qu'Élisée fût honteux de leur dire non. La Bible en français courant traduit : "ils insistèrent tellement qu'Élisée finit par accepter". Enfin Élisée dit : "Envoyez-les" (v. 17a). Ils cherchèrent Élie pendant trois jours sans pouvoir le trouver (v. 17b).

Élisée les attendit à Jéricho. Quand ils furent de retour, "il leur dit : Ne vous avais-je pas dit : N'y allez pas ?" (v. 18). Le message sous-entendu semble être : "Si vous me considérez comme votre chef, vous devez apprendre à accepter ma parole."

⁶ Une indication de cela se voit dans le fait qu'ils hésitèrent à parler directement à Élie, mais parlèrent plutôt à son serviteur (2 R 2.3, 5).

⁷ L'Esprit "enleva" Philippe qui se retrouva à Azot (Ac 8.39-40).

Ce chapitre se poursuit avec deux histoires. Elles sont vraisemblablement racontées pour montrer qu'Élisée avait le même pouvoir qu'Élie, une double part pour bénir et pour châtier. On relate d'abord l'histoire de l'eau purifiée à Jéricho. Avant qu'Élisée puisse quitter Jéricho, les habitants voulaient quelque chose de lui. L'eau était contaminée, ce qui rendait la terre "stérilité" (v. 19). Avec une écuelle neuve de sel, Élisée rendit l'eau saine (vs. 20-22).

Le chapitre se termine par l'histoire controversée de deux ours qui attaquèrent quarante-deux gamins, une bande qui se moquait du prophète de Dieu. Le but de l'histoire est apparemment de montrer qu'Élisée avait la même sorte de pouvoir qu'Élie quand il fit descendre le feu du ciel. L'idée n'est pas d'avoir un ours ou deux dans le jardin, prêts à attaquer ceux qui se moquent de l'Évangile ! Cette histoire est plutôt racontée pour nous enseigner à respecter Dieu et sa parole.

À la fin du chapitre, nous lisons qu'Élisée se rendit au mont Carmel, peut-être pour se ressourcer⁸ (nous avons tous besoin de nous ressourcer de temps en temps). Puis il retourna à Samarie (v. 25) où il avait vraisemblablement une maison (2 R 5.3).

En lisant ces versets et en examinant les chapitres suivants, deux choses nous impressionnent : (1) Élisée fut béni quand il reprit le manteau d'Élie et (2) il reçut en conséquence une lourde responsabilité.

L'honneur qu'il reçut était une bénédiction. Nous avons constaté que les fils des prophètes se considéraient comme ses serviteurs et lui demandèrent la permission de chercher Élie. Cela se produit dans les chapitres suivants. En 2 Rois 4.1, le fils d'un prophète est appelé le "serviteur" d'Élisée. En 6.1-2, les fils des prophètes demandent à Élisée la permission de construire un lieu d'habitation. Élie avait de l'autorité sur les prophètes et cette autorité fut apparemment transférée à Élisée.

Élisée assumait aussi de lourdes responsabilités. Les onze prochains chapitres parlent des grandes œuvres accomplies par Élisée. Ces chapitres mentionnent beaucoup plus souvent Élisée que les rois de Juda ou d'Israël. Par exemple, au chapitre 4, on raconte le miracle de l'huile, le miracle de la naissance du fils de la femme qui fit construire une chambre pour Élisée,

l'histoire de "la mort dans la marmite" et la multiplication des pains. Le chapitre 5 parle de la guérison de Naaman. Dans le chapitre 6, nous voyons le miracle de la cognée flottante et l'aveuglement de l'armée syrienne. Les chapitres 6 et 7 relatent la défaite miraculeuse de la Syrie après la terrible famine à Samarie.

Ainsi l'histoire continue jusqu'à la mort d'Élisée au chapitre 13. Élisée était une personne que Dieu pouvait utiliser : *capable* de persévérer jusqu'à la fin.

En vous mettant à la disposition de Dieu, vous serez béni. Vous aurez aussi des responsabilités plus lourdes (cf. Jc 3.1). Je ne peux pas imaginer de responsabilité plus lourde que celle d'être ancien dans l'Église du Seigneur (Hé 13.17), ou diacre, ou enseignant, ou prédicateur, ou tout autre serviteur du Seigneur. Si vous désirez servir Dieu votre vie entière, vous devez non seulement profiter de vos bénédictions, mais vous devez aussi être prêt à accepter des responsabilités.

Serez-vous *capable* de persévérer jusqu'à la fin ? Jésus dit : "celui qui persévèrera jusqu'à la fin sera sauvé" (Mt 10.22). Souvenez-vous qu'il dit aussi : "Quiconque met la main à la charrue et regarde en arrière, n'est pas bon — pour le royaume de Dieu" (Lc 9.62).

Il n'est pas facile de persévérer jusqu'à la fin. Dieu a promis d'être avec nous et de nous fortifier (Hé 13.6), mais il ne nous a pas promis une vie facile. Je peux vous garantir un certain nombre de choses si vous décidez d'être un homme, une femme, un garçon ou une fille de Dieu. Je peux vous garantir que vous aurez des responsabilités et de grands défis. Je peux vous garantir que parfois ce sera difficile. Paul dit : "C'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu" (Ac 14.22). J'ai essayé d'être aussi franc que possible dans cette série d'études ; j'ai essayé de ne pas édulcorer ce qu'une vie engagée envers le Seigneur implique. Il n'est pas facile de rester ferme tout seul. On peut souffrir de solitude.

Mais, inversement, je peux également vous garantir des bénédictions, maintenant et dans l'éternité. Vous profiterez de la présence et la puissance de Dieu maintenant et un jour vous l'entendrez vous dire : "Bien, bon et fidèle serviteur" (Mt 25.21, 23) !

CONCLUSION

Il est merveilleux d'être un homme ou une

⁸ Cet endroit semble avoir été la retraite préférée d'Élisée (cf. 2 R 4.25).

femme de Dieu. Pour le devenir, il faut être prêt, bien disposé et capable ; prêt à être utilisé par lui, disposé à s’y préparer et capable de persévérer jusqu’à la fin. La question pour vous est la suivante : êtes-vous prêt, bien disposé et capable ? Êtes-vous prêt à reprendre le manteau ?

Le manteau d’Élie était tout à fait ordinaire. Il était sans doute sale, imprégné de transpiration et usé, mais il symbolisait tout de même l’œuvre que Dieu envoya Élie accomplir. Posez-vous la question de savoir ce que vous auriez fait si Élie avait jeté son manteau sur vous. Auriez-vous dit. “Éloigne cette chose malodorante de moi” ou “Je suis prêt à partir ! Je suis prêt à brûler les ponts. Je suis prêt à être tout ce que Dieu voudra que je sois” ?

Dieu veut que vous soyez un chrétien⁹. Il veut ensuite que vous soyez son porte-parole actif et courageux. J’espère et je prie que vous vous enveloppiez du manteau de Dieu et que vous vous mettiez à son service !

NOTES POUR AIDES VISUELLES

Faites ou procurez vous le genre de manteau qu’Élie aurait porté autour des épaules. J’utilise une peau de mouton. Servez-vous de ce manteau pour illustrer votre leçon.

SCHÉMA

INTRODUCTION

- A. Beaucoup de professions dans la vie ont des symboles particuliers d’identification et d’autorité. Élie avait son manteau (1 R 19.13, 19 ; 2 R 2.8) fait de peau, de poils ou d’une étoffe rugueuse (2 R 1.8 ; 2.8 ; Za 13.4 ; Mt 3.3-4).
- B. Dans la dernière leçon, nous avons vu qu’Élisée ramassa le manteau d’Élie quand ce dernier monta au ciel dans un tourbillon. Nous terminerons notre série d’études avec ce défi : reprenez le manteau.

I. DIEU A TOUJOURS BESOIN DE SON HOMME EN ISRAËL

- A. Dieu avait toujours besoin de son homme en Israël après qu’Élie monta au ciel.
 - 1. L’œuvre qu’Élie avait accomplie

⁹ Pour devenir chrétien, vous devez croire que Jésus est le Fils Dieu, vous repentir de vos péchés, confesser de votre bouche votre foi en Jésus et être baptisé (immergé dans l’eau) pour le pardon de vos péchés (Mc 16.16 ; Ac 2.38 ; Rm 10.9-10 ; Ac 22.16).

était remarquable.

- a. Avant l’arrivée d’Élie sur la scène, même une feinte adoration à l’Éternel était impensable ; mais après sa venue, des prophètes de l’Éternel parlèrent avec hardiesse, le nom de l’Éternel fut invoqué et des écoles de prophètes furent établies.
- b. L’un des fils d’Achab renversa le monument de Baal (2 R 3.2).
- 2. Cela ne veut pas dire que tout allait bien. Le culte de Baal continuait (2 R 10.18sv.) et d’autres méchancetés persistaient.
- B. Dieu a besoin d’hommes et de femmes aujourd’hui.
 - 1. Beaucoup a été fait dans le passé.
 - a. Des assemblées de l’Église du Seigneur existent dans le monde entier.
 - b. L’Évangile est annoncé dans une grande partie du monde.
 - 2. Il ne faut pas penser que le travail est fini.
 - a. Des âmes sont encore dans les ténèbres.
 - b. “Le culte de Baal” est encore présent. Nous adorons la prospérité, la puissance et les possessions (Hé 13.5).
 - c. Des actes d’immoralité sexuelle abondent (Ga 5.19-21).
 - d. Notre nation est remplie de détresse, de souffrance et de déchéance. Des milliers de familles se détériorent.

II. DIEU PEUT UTILISER UN CERTAIN TYPE D’HOMME ET DE FEMME

- A. Dieu peut utiliser ceux qui sont prêts à être utilisés par lui.
 - 1. Quand Élie jeta son manteau sur Élisée, ce dernier était prêt à suivre (1 R 19.15-16, 19-22).
 - 2. Dans un sens, Dieu vous a aussi choisi pour être un homme ou une femme pour son royaume. Il veut que vous lui consacriez votre temps, vos talents et votre vie. Êtes-vous prêt à être utilisé par lui ?
- B. Dieu peut utiliser ceux qui sont *disposés* à se préparer.
 - 1. Après avoir reçu sa mission divine, Élisée voyagea pendant des années

- avec Élie comme apprenti prophète (1 R 18.21 ; 2 R 3.11). Ainsi, quand il reprit le manteau d'Élie, après que ce dernier fut monté au ciel, il était préparé à poursuivre l'œuvre d'Élie.
2. Dieu vous a donné du travail à accomplir et la capacité de le faire, mais il est nécessaire de vous y préparer.
- C. Dieu peut utiliser ceux qui sont *capables* de persévérer jusqu'à la fin.
1. Élisée était quelqu'un de persévérant. Quand Élie essaya de le persuader de rester à chaque escale du dernier jour de sa vie, Élisée resta résolument avec Élie. Le résultat, en fut que "l'esprit d'Élie" reposa sur Élisée (2 R 2.8-18). Cependant, après cela, Élisée dut continuer leur œuvre jusqu'à la fin.
 - a. Élisée fut béni quand il reprit le manteau d'Élie. On lui accorda alors le même respect montré envers Élie (2 R 2.15-16 ; cf. 4.1 ; 6.1-2).
 - b. Il reçut aussi la lourde responsabilité d'aider ceux qui étaient dans

- le besoin et de punir ceux qui ne respectaient pas Dieu (vs. 19-25).
2. Si nous voulons que Dieu nous utilise, nous aussi, nous devons persévérer.
 - a. Nous serons bénis en tant qu'hommes et femmes de Dieu, maintenant (Hé 13.6) et éternellement (Mt 25.21, 23). Cependant, nous aurons aussi de grandes responsabilités (Jc 3.1 ; Hé 13.17 ; Ac 14.22 ; etc.).
 - b. Dieu peut nous utiliser si nous persévérons jusqu'à la fin (Mt 10.22 ; Lc 9.62).

CONCLUSION

- A. "Prêt, bien disposé et capable" sont des mots qui décrivent ceux qui désirent repartir à zéro. Ils décrivent aussi ceux que Dieu peut utiliser.
- B. Qu'est-ce que vous auriez fait si Élie avait jeté son manteau sur vous ? J'espère que vous auriez dit : "Je suis prêt à partir !" Enveloppez-vous du manteau de Dieu et mettez-vous à son service !